Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 90 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 15 SEPTEMBRE, 1917 — NO 361.

VICTOIRE ITALIENNE

Les troupes austro-hongroises en déroute dans la plaine de Gorizia

Les Italiens capturent la crête des hauteurs de Monte San Gabriele. — Réduction projetée dans le taux du fret sur les deux océans. — Les intrigues de l'Allemagne dans les pays neutres. — L'Anniversaire de la naissance du Star-Spangled Banner. — Contrats alloués pour la construction de navires américains.

Petrograd, 15 septembre.—Le général Krymoff, commandant en chef des forces du général Korniloff, ayant été avisé par le premier Kerensky, du sort qui l'attendait, s'est suicidé en se brûlant la cervelle d'un coup de revolver.

La crise ministérielle continue. Les journaux de Petrograd annoncent que Kerensky occupe une position très difficile, et sa démission ne serait pas une chose impossible.

Paris, 15 septembre. — Le nouveau cabinet français contient un nouveau ministère nouvellement nommé le ministère de propagande, mais plus tard changé à celui de désinformation et mission étrangères. Le nouveau ministère comprend 15 ministres titulaires; 5 ministres d'Etat et 11 sous secrétaires.

Dans le groupe politique représenté dans ce nouveau ministère, les principaux. Le Premier Paul Painlevé représente, tandis que les socialistes radicaux ont trois membres, la gauche radicale trois, l'union Républicaine radicale sept membres. Sept membres du ministère Ribot font partie du nouveau cabinet. Deux, peut-être des plus notables ennemies du ministère Ribot qui ne font pas partie du groupe, sont René Viviani et Albert Thomas.

Les nouveaux ministres sont:

Affaires Etrangères, Alexandre Ribot; Ministre de la Justice, Raoul Péret; Ministre de l'Interieur, Jules Steeg; Ministre de la Marine, Charles Chaumet; Ministre des Munitions, Louis Loucheur; Ministre des Finances, Louis Lucien Klotz; Ministre des Colonies, René Besnard; Ministre des Transportations, Albert Claveille; Ministre d'Education, Daniel Vincent; Ministre du Travail, André Renard; Ministre du Commerce, Etienne Clementel; Ministre d'Agriculture, Fernand David; Ministre des Vivres, Maurice Long; Ministre des Missions Etrangères, Franklin Bouillon.

Quatre ministres d'Etat, qui sont également membres du conseil de guerre: Louis Berthon, Léon Bourgeois, Paul Doumer et Jean Dupuy.

Sous-secrétaire des services Médicaux, Justin Godart; Sous-secrétaire d'Aviation, Jacques L. Dumesnil; Sous-secrétaire de l'Administration Générale, M. Mourier; Sous-secrétaire de la Justice Militaire et des Pensions, Pierre Massé; Sous-secrétaire des Munitions, J. L. Breton; Sous-secrétaire de l'Intérieur (en charge des inventions), Victor Peytral; Sous-secrétaire des Finances, Paul Rouerely; Sous-secrétaire du Commerce, Paul Morel; Sous-secrétaire de la Marine Marchande et des Transportations, M. Demonzie; Sous-secrétaire des Blocus, Albert Metin; Sous-secrétaire des Beaux Arts, Albert Dalimier.

Londres, 14 septembre. Les généraux Korniloff et Lukomsky, dit un correspondant de Pétrograd, ont donné à comprendre, qu'ils étaient prêts à comparaître devant le tribunal révolutionnaire.

Petrograd, 14 septembre. — Le général Kornikoff, leader du soulèvement révolutionnaire en Russie, ayant annoncé être prêt à se constituer prisonnier, l'on considère que la révolte a vécu, et le calme semble régner à la capitale et dans tout le pays.

Le service du chemin de fer, entre Luga et Petrograd, a été repris.

Le général Krymoff, commandant de l'armée des Cosaques, a été arrêté et n'a offert aucune résistance, et ses soldats ont joint l'armée régulière du gouvernement provisoire.

M. Soskice, secrétaire privé du Premier Kerensky, a annoncé à la presse que douze compagnies des troupes de Kornikoff, avaient offert de se rendre, en déclarant avoir été déçues. Le Général Kalarines a été arrêté à Rostox.

Londres, 14 septembre. — Des aviateurs anglais ont fait un raid en Belgique, et ont bombardé les baraquements militaires des Allemands, aux dômes de Ghistelles et Thourout. Ils ont jeté une énorme quantité de bombes, et sont retournés indemnes à leur base d'opération.

Un rapport reçu aujourd'hui annonce, que le vapeur américain, "Wilmore," a été coulé par un sous-marin allemand, le 12 septembre. Les membres de l'équipage ont été sauvés. Pas d'autres détails.

Le "Wilmore" jaugeait 1,600 tonnes, Mass., et était anciennement connu sous le nom de "Atlantic."

Londres, 14 septembre. — On vient de découvrir que des officiers de submersibles allemands, avaient fait feu sur les membres de l'équipage de deux navires qu'ils venaient de couler, pendant que les marins étaient dans des bateaux de sauvetage, le long des côtes de Cornwall. Les chaloupes canonnières coulées sont la "Jane Williams, de Arklow, et la "William," de Dublin. Trois marins ont été tués, et plusieurs blessés.

Bal patriotique à l'hôtel Grunewald

Le comité de la Charité, des Clubs de la Fédération de la ville, s'est réuni à l'Hôtel Grunewald, et a adopté des mesures à l'égard d'un grand défilé patriotique et d'un bal, qui auront lieu le 27 novembre. Mme Mac Price Haines, entraînera les danseurs, et Mme W. T. Richards, du comité du programme, de la Fédération, sera à la tête du comité des préparatifs, qui est composé de Mmes Townsend Wolfe, Warren Woodville, Fenwick Eustis et J. E. Lansing.

Noyade de deux soldats

Les soldats Will Waters et Madison Croft, de la Quatrième Artillerie de Côte, stationnée au Fort St. Philippe, se sont noyés lorsqu'une frêle barque dans laquelle ils étaient a chaviré dans le fleuve. Un nommé Eckmann qui se trouvait avec les soldats a réussi à gagner la rive, et a été sauvé. Waters était âgé de 31 ans, et natif de Portland, Ore, Croft avait 28 ans, et était de Seattle, Washington. Leurs corps n'ont pas été retrouvés. Les familles des malheureux jeunes gens, ont été avisées par télégrammes, du déplorable accident.

DELEGATION ENVOYEE PAR LA VILLE

La nouvelle qu'une grande assemblée de la "Burlington Way Good Roads," aura lieu à Corinthe, Miss., a vivement intéressé les négociants de la Nouvelle-Orléans, et une forte délégation, sous les auspices du "Good Roads Bureau," de l'Association de Commerce, a été nommée, et prendra part aux délibérations.

A PROPOS DE NOTRE PORT

L'Association de Commerce s'occupe sérieusement de l'accumulation du fret.

L'Association de Commerce s'occupe sérieusement de l'accumulation du fret dans notre port, et si des mesures immédiates ne sont pas prises, à cet effet, les exportateurs se proposent de faire appel au Président Wilson, pour l'élimination de l'embargo, qui nuit considérablement au commerce. Un télégramme reçu du représentant Dupré, annonce que des démarches sont faites pour arriver à une conclusion, dans le plus bref délai possible, mais ne pouvait pas garantir la transmission des licenses d'expédition par le télégraphe, il fallait que les procédures aient leurs cours réguliers.

M. Wm. C. Dufour, représentant les intérêts du "Central American," a déclaré que, lorsque la Chambre de Commerce de New York avait annoncé que des licences d'exportation ne seraient accordées qu'aux villes de New York et Washington, il était allé immédiatement à la capitale, et avait demandé l'élimination de toute distinction, en ce qui concernait l'allocation des licenses, et qu'on lui aurait donné l'assurance que la Nouvelle-Orléans arriverait à obtenir le privilège accordé à New York et Washington.

L'AVENTURE DE STOCKHOLM

IL FAUT LA CHERCHER DANS LES JOURNAUX ALLEMANDS

CONFERENCE INTERNATIONALE

M. Wilson et M. Lloyd Georges, sont des hommes dont on ne saurait suspecter l'amour de la paix.

Par G. REYNALD, Sénateur

Si l'on veut avoir la conclusion de l'aventure de Stockholm, il faut la chercher dans les journaux allemands. La presse germanique se lamente et s'irrite à la pensée que les fidèles social-démocrates ne trouveront pas à Stockholm, un auditoire complaisamment fourni par l'ensemble des nations. Cette constatation suffit à démontrer dans quel piège on tâchait de nous entraîner et quels espoirs on fondait à Berlin sur la fameuse conférence.

Pourquoi y allait-on? M. Albert Thomas s'en est expliqué et a donné les raisons. Il ne fallait pas opposer un fin de non recevoir au désir des révolutionnaires russes et rejeter une proposition qui venait d'eux et leur paraissait conforme à leurs doctrines. Je ne sais pas si nous devions avoir des égards pour la Russie nouvelle et je serais très heureux qu'on puisse suivre ses amis [illegible] que nous avons le droit de discuter et de lui faire entrevoir les inconvénients d'une démarche où l'un acte qu'and nous le jugeons dangereux.

En somme la pensée qui a dirigé les organisateurs de la conférence est celle-ci: c'est à l'internationale que reviennent légitimement la direction et l'administration des peuples; c'est donc à elle de décider de la paix et d'en régler les conditions. Or l'internationale n'a pas été créée pour cela, elle n'en a pas reçu le mandat; elle s'était proposé précédemment d'empêcher la guerre, ce à quoi elle s'est révélée absolument impuissante; elle n'est par conséquent que médiocrement qualifiée pour prendre en mains les destinées des nations. Encore faudrait-il qu'elle se présentât améliorée. Ce n'est un mystère pour personne que la sozial-démocratie allemande y régnait par sa masse et par son organisation, et qu'elle a fait servir l'internationale aux fins ambitieuses de l'Empire. S'il s'agit de la reconstitution dans les mêmes conditions et sous les mêmes influences il n'est pas malaisé de prévoir que les intérêts de l'Entente y seront sacrifiés.

D'ailleurs la question est jugée. La Russie dont on invoquait la volonté et les correction se retire d'elle-même. Kerenski le chef du gouvernement qui seul est investi d'un pouvoir devant lequel le Soviet lui-même s'incline, repousse par avance l'autorité des decisions qui pourraient être prises à Stockholm et ne voit dans les délégués russes qui se rendraient à la conférence que les représentants d'un parti et non de la Russie. Les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Italie et la France sont d'accord pour refuser les passeports et ne veulent pas laisser engager par leurs nationaux des conversations sans issue mais dans lesquelles l'Allemagne chercherait un appui moral pour dégager sa responsabilité si lourdement chargée. M. Wilson et M. Lloyd George sont des hommes dont on ne saurait suspecter les aspirations démocratiques et le sincère amour de la paix. Ils savent que la paix véritable ne peut sortir de ces conciliabules incertains et ne veulent pas laisser peser sur la suite des évènements des formules capiteuses que les agents du Kaiser réussiraient à imposer à nos socialistes abusés.

Alors que reste-t-il en faveur de Stockholm? Le désir par le parti socialiste de manifester sa vitalité et d'accroître son prestige en tenant de grandes assises, comme il avait coutume de le faire avant la guerre, ou bien la crainte d'assister à une scission provoquée par les minoritaires? Dans les deux cas le point de vue est inexact; il faut regarder de plus haut et songer que c'est l'existence et l'avenir de la France qui sont en jeu et que les intérêts d'un parti sont peu de choses à coté.

Les Français ont répondu à l'agression allemande d'un esprit et d'un coeur unanimes sans distinction de classe ou d'opinion. Les socialistes ne se sont montrés ni moins bons ni moins ardents patriotes, mais ils ont prétendu rester groupés sans se fondre dans l'ensemble de la nation. Ils ont donné tout leur concours, mais en lui laissant une forme conditionnelle, comme s'il dépendait d'eux de la retirer le cas échéant, et ne se sont jamais totalement abandonnés au large courant qui a confondu tous les Français dans l'oeuvre commune. Les ministres pris parmi eux n'ont pas été seulement responsables, vis à vis du pays comme leurs collègues, ils l'ont été également devant leurs parti et ont été tenus de lui rendre un compte fidèle de leurs actes. Dernièrement n'avons-nous pas vu M. Albert Thomas ébranlé dans sa situation ministérielle et menacé de se voir retirer l'autorisation de faire partie du gouvernement.

Qu'en temps de paix nos unifiés exigent la soumission à de pareilles discipline nous ne saurions leur en contester le droit; mais qu'en période de guerre et d'une guerre comme celle que nous traversons, ils croient pouvoir par des considérations doctrinales, retrancher de l'organisation de la Défense Nationale, un élément utile c'est une prétention inadmissible et où se révèle la gravité de leur erreur.

M. Albert Thomas en a ressenti par deux fois les inconvénients et

Suite 2me page

Le nouveau bataillon forestier

Le conseil de guerre, avec la coopération du comité du conseil de la défense nationale, et du service forestier des Etats-Unis, fait des démarches pour l'organisation d'un régiment forestier, composé de trois compagnies chacune, de 250 hommes, en Louisiane et dans le Mississipi. Plusieurs vendeurs influents de bois de construction des deux états, ont été priés par les autorités à Washington, de consentir à donner leur aide au projet, en formant un comité pour la nomination des officiers. Les officiers auront à subir l'examen physique requis par le gouvernement, et devront être choisis avant le 20 septembre.

La Louisiane et le Mississipi auront donc à fournir des hommes expérimentés.

Les informations à cet effet peuvent être obtenues au No. 1420 édifice Whitney Bank, Nouvelle-Orléans.

NOMINATION PAR UNE LIGUE

A une réunion de la "Louisiana Machine Gun Company League," à l'Hôtel Grunewald, Mme J. J. Maxwell, a été élue chairman du comité des conforts, et Mlle Gertrude Fitzpatrick, chairman du comité des donations. L'assemblée était présidée par Mme Jack Stern, et Mme Walter Cole, était la secrétaire.

UN GROS PROCES QUI FAIT JURISPRUDENCE

Marseille. — La Cour d'Appel d'Aix vient de prendre un arrêt qui fait jurisprudence. Un gros fabricant marseillais avait vendu à bas prix à des épiciers en gros de Paris du savon mi-cuit, c'est à dire peu riche en matières saponifiables qui fut vendu à des colporteurs comme un "véritable savon de Marseille garanti pur." La tromperie était évidente de la part de ces revendeurs et non de celle du négociant qui avait bien spécifié sur les morceaux de savon "savon blanc Marseille." Cependant seul, le négociant fut poursuivi et condamné par le Tribunal correctionnel de notre ville à une très forte amende. Après de longs débats la Cour d'Appel d'Aix a réformé le jugement de Marseille et acquitté le négociant estimant que le savon mi-cuit était une marchandise loyale. Les colporteurs parisiens vont être poursuivis qui ont volontairement trompé les acheteurs au détail.

U-BOAT ATTAQUE NAVIRE AMERICAIN

Le long de nos côtes à 65 milles à l'Est de Nantucket. — Très peu de détails.

Port de l'Atlantique, 15 septembre. Par un sans fil reçu, on annonce qu'un U-boat bombardait un navire américain à 65 milles des côtes américaines, à l'Est de Nantucket. On a pu que seulement entendre, indistinctement, la fin du nom du vapeur le mot, "Abby." Pas plus de détails.

BESTIAUX POUR LA LOUISIANE

Comme la sécheresse dans le Texas, a réduit considérablement le pâturage, on annonce que l'on se propose de transporter en Louisiane de cet état, un grand nombre de bestiaux. Comme la loi exigeait, avant d'être amendée que les bestiaux fussent dépourvus d'insectes parasites, le projet avait éprouvé des délais. Avant l'expédition des bestiaux, il fallait les plonger à deux reprises en cinq jours, dans les bassins d'immersion, avant de les expédier d'un état à l'autre. Mais comme l'on a trouvé que ce système était dangereux, et affaiblissait le bétail, la loi a été modifiée. Les bestiaux dorénavant ne seront soumis qu'à un bain avant leur expédition, et un second plongeon plus tard, à leur destination. [illegible] aux du Texas.

Démonstration Projetée

M. William W. Cummings, chef commis de la cour civile de district, et M. James Eagan, chef commis du bureau du constable, assistés des autres employés de la cour civile, préparent une grande démonstration en l'honneur des 90 hommes de la division No. 4, qui quitteront la Nouvelle-Orléans le 19 septembre pour un camp d'entrainement. Les résidants du premier et deuxième wards sont priés de s'assembler au quartier général de la division, à l'école Davey, pour escorter les hommes à la gare.

NOUVEAU CABINET

M. Paul Painlevé, réussit à former le cabinet français

Suicide du général Krimoff, commandant en chef des forces de Kerniloff. — Fiasco de la révolte en Russie. — Aviateurs anglais bombardent des baraquements allemands en Belgique. — Le vapeur américain "Wilmore," coulé par sous-marin allemand... Révoltés russes joignent l'armée régulière.

Washington, D. C., 15 septembre.—Après de violents combats, les troupes italiennes ont mis les Autrichiens en déroute, et ont capturé le coteau fortifié de Dol et le bassin de Gargaro, et occupent actuellement le versant et le sommet de Monte San Gabriele. En annonçant la nouvelle, l'ambassade américaine a déclaré que c'était la plus grande victoire obtenue par les Italiens depuis le début de la guerre.

Washington, D. C., 15 septembre. — Il est possible qu'une grande réduction dans le taux du fret sur l'Océan Pacifique, ait lieu dans un avenir non éloigné. Ce projet a été discuté entre le vicomte Ishii chef de la mission japonaise et le chairman Hurley, du ministère de la marine. La proposition de transférer le tonnage japonais au service transatlantique a été également discutée. Le ministère de la guerre est [illegible] des vaisseaux américains, et [illegible] poir d'arriver à un accord avec le Japon pour une réduction de son tarif. Le Japon contrôle presque toutes les expéditions sur le Pacifique.

Washington, D. C., 14 septembre.— Un autre chapitre des intrigues de l'Allemagne dans les pays neutres et parmi les diplomates, a été révélé par le Secrétaire Lansing, sous la forme d'une lettre adressée au chancelier impérial par le notoire Von Eckhardt, ministre germain à Mexico City, auquel la note interceptée de Zimmermann était adressée. La lettre dévoilait que l'Allemagne comptait sur Folks Cronholm, représentant de la Suède au Mexique, pour fournir des information du "camp hostile," et que Von Eckhardt l'aurait récompensé en le décorant de "l'Ordre de la Couronne de seconde Classe." La lettre était datée le 8 mars, 1916, et apparemment était en possession du gouvernement américain depuis longtemps.

Washington, D. C., 14 septembre.— Chaque soldat américain a salué aujourd'hui à l'aube, dans les cantonnements de l'Amérique, le drapeau en l'honneur de l'anniversaire de la naissance du "Star-Spangled Banner."

Des ordres ont été donnés à cet effet par le conseil de guerre, à la requête de Mme Nat S. Brown, de St. Louis, présidente générale de la "Children of America Loyalty League."

Le Star-Spangled Banner a été écrit le 14 septembre 1813, par Francis Scott Key, après la bataille de Fort McHenry.

Washington, D. C., 14 septembre. — Mme Mildred McLean Dewey, veuve de l'amiral Dewey, a accepté une invitation de servir comme présidente honoraire du comité des conforts de la ligue de la marine.

Washington, D. C., 14 septembre.— Des contrats ont été alloués par le gouvernement pour la construction d'un chantier maritime à Hog Island, Pennsylvanie, et la construction de cinquante vaisseaux en acier de la marine marchande. Ces contrats ont été placés par la corporation de la flotte de réserve. Les vaisseaux seront construits par la American International Corporation." L'établissement à Hog Island, coûtera approximativement $26,000,000. Des contrats ont été également alloués à la "Submarine Boat Corporation, pour un chantier maritime à Newark, et à la "Merchants Shipbuilding Company, pour un chantier à Chester, Pennsylvanie.

Washington, D. C., 14 septembre.— Les nouvelles annonçant que le premier Kerensky était déterminé de créer une meilleure discipline dans les armées de la Russie, a créé beaucoup d'enthousiasme à Washington.

Le rapport ajoute que la révolte de Kerniloff a été un fiasco, et que la guerre civile a été évitée. Tout indique que le soulèvement projeté a fait un bien immense au gouvernement provisoire, en faisant naître parmi la masse du peuple un sentiment de patriotisme envers le pays.

DEMONSTRATION PATRIOTIQUE

Cérémonies en l'honneur du drapeau national a eu lieu au Jefferson Davis Parkway.

Hier soir, a eu lieu au Jefferson Davis Parkway, la plus grande démonstration patriotique, en ce qui a trait aux cérémonies en l'honneur du drapeau national. Le patriotisme régnait en suprême lorsque MM. Alfred S. Cowan et Alfred Kingsley, vétérans confédérés, ont hissé un énorme et magnifique drapeau sur la haute hampe d'acier, aux acclamations de la foule considérable qui s'était portée sur les lieux, et aux sons des fanfares de l'Artillerie Washington et de la Première Infanterie de la Louisiane. Des discours ont été prononcés par le maire Behrman, M. John M. Parker, l'orateur de la cérémonie et autres. Parmi les maîtres de cérémonie invités à prendre part à la démonstration était le gouverneur Pleasant.

Il y a eu des danses, exercices d'entraînement, par les membres de divers clubs, et autres amusements. Ce n'est que vers 11 heures du soir que la foule s'est retirée.

EMPIRE

Le théâtre Empire, par contrat spécial, a réussi d'obtenir deux acteurs de renom, de Chicago, Reeves et Moore, chanteurs et danseurs. Ils se feront entendre cette semaine à l'Empire, dans la pièce nouvelle intitulée "The Land of Nonsense." Une autre attraction qui fera l'admiration des spectateurs sera les demoiselles Chittenden et Rosebud, qui chanteront "Peaches and Cream," avec des effets électriques, et finiront l'acte par la fameuse danse "Scottish Hornpipe," qui est épatante. Les comédiens de l'Empire, Serpas et Conners, feront rigoler les assistants dans la pièce "Niger and the Wop." Mlle Sure chantera la ballade "When the Black Sheep Return," qui a eu un grand succès à New York, et M. Nick Brunner récitera "The Face on the Bar Room Floor." La saison de vaudeville à l'Empire, sera des plus séduisantes. L'orchestre est très populaire, et les vues cinématographiques toujours très attrayantes. Le cinéma est ouvert à 10 heures a. m., et les représentations du vaudeville commencent à 2 heures p. m., 4:15, 8:45 et 10:15. Le dimanche vues animées et vaudeville, se suivent couramment.